



Augmentation du pouvoir d'achat et
sauvegarde de la planète : même combat,
faux combat ?
Petit voyage en terres agricoles pour
répondre à la question.



Soirée-débat autour de la Décroissance, avec Vincent Liegey et Emmanuel Marie.

Mercredi 3 avril à 20h à La Demeurée, 12 rue du jeu de Paume, à Saint-Contest.

Les Décroissants sont-ils de gentils rêveurs déconnectés des réalités économiques ? Souhaitent-ils le retour à la bougie et l'appauvrissement généralisé, au nom de la « sobriété heureuse » ? Quelle est leur position face à la souffrance sociale d'une partie de la population qui souhaite être reconnue, respectée, et réclame plus de pouvoir d'achat ? Que proposent-ils, concrètement, pour construire une société plus fraternelle, plus heureuse, et surtout, plus égalitaire, tout en préservant la planète ?

La question de l'alimentation et donc de la politique agricole permet d'établir de façon concrète un lien entre lutte pour l'environnement et lutte pour plus d'égalité sociale. Elle sera notre entrée pour parler de Décroissance.

« Bobo » ou « prolo », étudiant ou retraité, patron ou chômeur, beaucoup ont envie de manger une nourriture saine, respectueuse de l'environnement : en deux mots, acheter local et bio si possible. On sait que la grande distribution exerce une pression énorme sur les producteurs au nom de la compétitivité, sans parler de la pollution engendrée par les flux de marchandises transportées sur de longues distances. On aimerait soutenir économiquement les petits paysans, éleveurs et artisans locaux, qui préservent la biodiversité des semences, des espèces animales et de nos campagnes, la fertilité des sols, la pureté de l'air, et assurent notre souveraineté alimentaire, plutôt que d'accroître les marges déjà faramineuses des grandes enseignes de distribution. Des multinationales telles que Monsanto investissent dans les biotechnologies pour nous nourrir à bas prix, d'autres (ADM, Bunge, Cargill et Louis Dreyfus) dominent le marché mondial du commerce et de la transformation des céréales, mais nous préférierions conserver, à notre échelle, la maîtrise de nos pratiques agricoles et alimentaires. On sent bien par ailleurs que le lien ville-campagne est rompu, mais on n'a pas forcément le temps, ni les possibilités matérielles, d'aller au marché à la rencontre des producteurs, de faire le lien entre l'assiette et la terre, et de renforcer ainsi notre ancrage territorial, notre sentiment d'appartenance à une communauté locale. Comment concilier ces impératifs éthiques avec un pouvoir d'achat en baisse ? Ces contradictions sont-elles surmontables ?



Vincent Liegey est ingénieur, co-coordonateur de la coopérative Cargonomia, co-auteur de *Un projet de Décroissance* (2013), conférencier et chercheur indépendant.



Emmanuel Marie est membre de la Confédération paysanne du Calvados et travaille à la boulangerie coopérative bio Les Copains.

Deux petites vidéos courtes et toniques à visionner (si on le souhaite) avant la soirée :

- L'effondrement : <https://www.youtube.com/watch?v=CFKtSQH5jfc>
- Pour une autre PAC : https://www.youtube.com/watch?v=d_BJu6f9Fkw

Soirée organisée en partenariat Terre de Liens Normandie, La Confédération paysanne du Calvados, la ferme communautaire La Demeurée, et des Gilets jaunes normands. Avec le soutien de Frédéric Lemarchand (sociologue), Gilles-Eric Séralini (biologiste) et Caroline Amiel (biologiste), co-Directeurs et co-Directrice du Pôle Risques, Qualité, et Environnement Durable de l'Université de Caen Normandie. Possibilité de restauration sur place dès 19h.

Contact : anouck.linck@unicaen.fr – 06 04 00 09 93.